

Jean-Noël COURIOL

LE VILLAGE DE SOYANS



Histoire et Patrimoine Drômois

octobre 2000

L'ancien village

Il s'étendait, d'après la tradition, dans la pente, sous la calade qui monte à l'église Saint-Marcel.

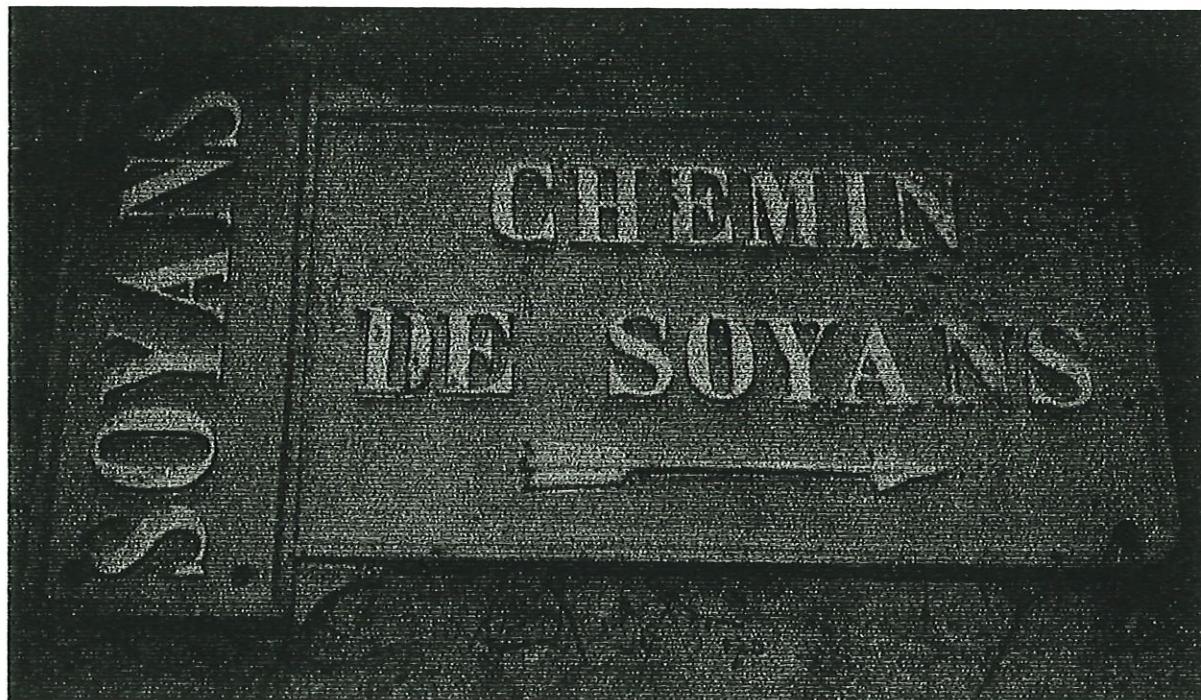
Son abandon pourrait remonter à l'occupation par les Routiers de Raymond de Turenne à la fin du XIV^e siècle. En 1789, les consuls de Soyans affirment "*quil n'y a qu'un village dont la plupart des maisons sont en ruine et la plupart des habitants pauvres*".

En 1982, Paul Vallette dit y avoir vu :

- une rue, très envahie par la végétation, avec 5 ou 6 maisons très ruinées
- une deuxième rue en dessous, avec seulement quelques pans de murs
- quelques morceaux du rempart ouest, sans couronnement ni parement, un peu plus bas
- aucune pierre de remploi provenant du château dans ces ruines.

En 1999, plusieurs maisons ont été restaurées dans ce secteur, mais les broussailles ont envahi tout le reste et rendent tout relevé impossible.

La pente étant très forte immédiatement sous la calade montant à l'église Saint-Marcel, il existait un espace non construit entre le village et l'ensemble château-église. Ce glacis, à vocation militaire à l'origine, se retrouve dans plusieurs villages perchés de la région : Crest, Bourdeaux, Suze, Montclar...



Le village actuel

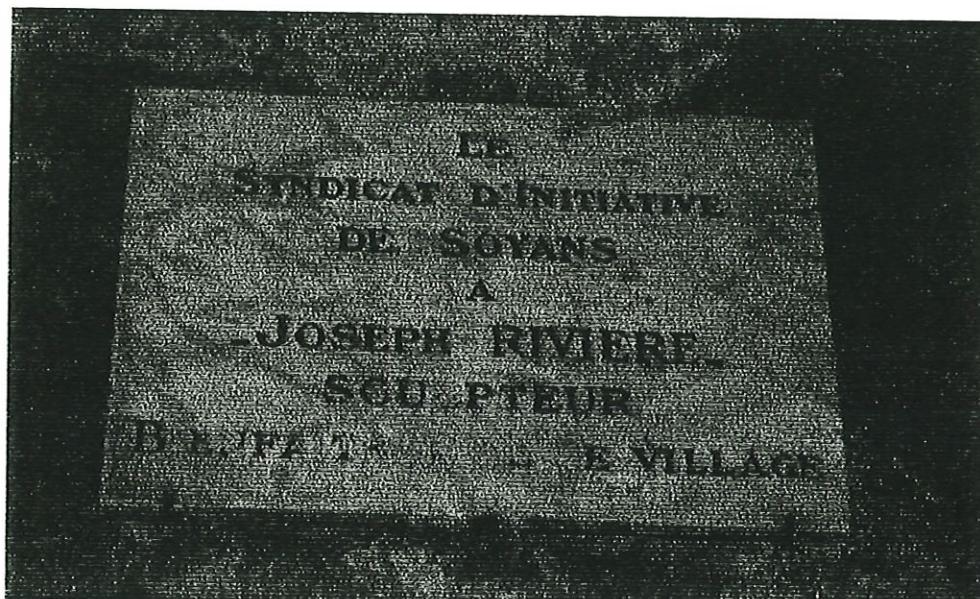
Il s'étend le long d'une seule rue et compte une douzaine de maisons. Il se termine au sud par une porte fortifiée reconstruite dans les années 1950 par Joseph Rivière.

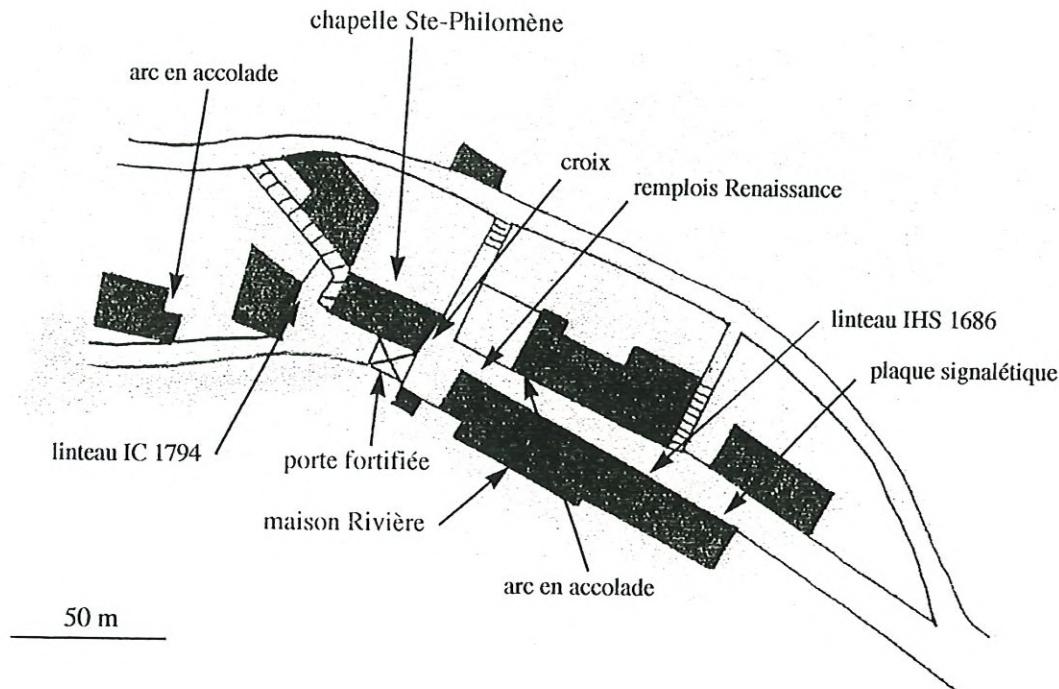
En réalité, le village actuel était un bourg, situé en dehors de l'enceinte et l'on pénétrait dans le village médiéval par la porte fortifiée.

Il comprend deux groupes de construction :

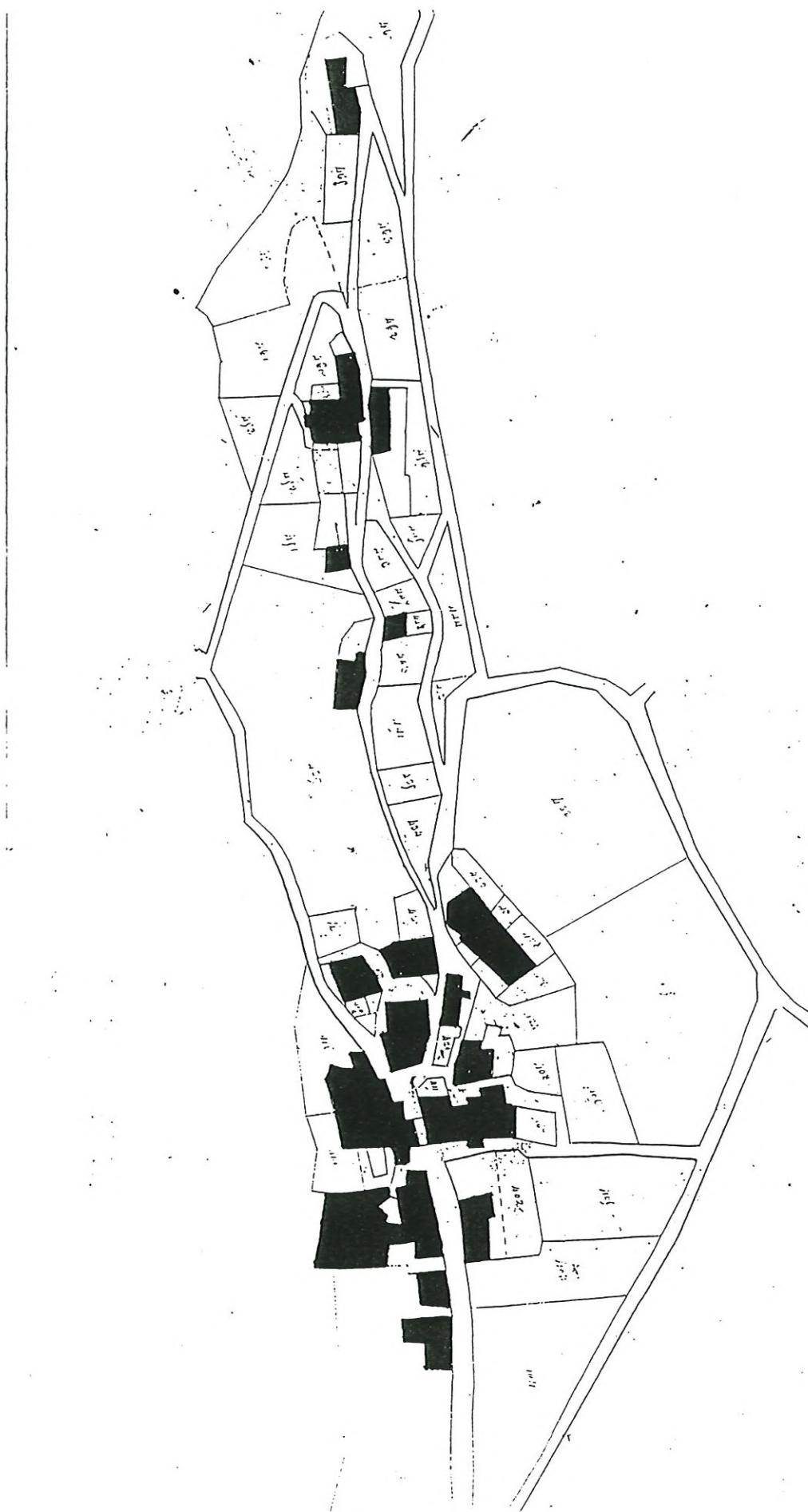
- un ensemble de bâtiments d'habitation qui remontent aux XVII^e et XVIII^e siècles. C'est ce qu'indiquent l'appareil des murailles, les encadrements à feuillures des portes et des fenêtres et les deux linteaux datés (1686 et 1794)

- l'ancienne habitation du sculpteur Joseph Rivière, où sont remployés de nombreux éléments de style Renaissance, mais de provenance inconnue

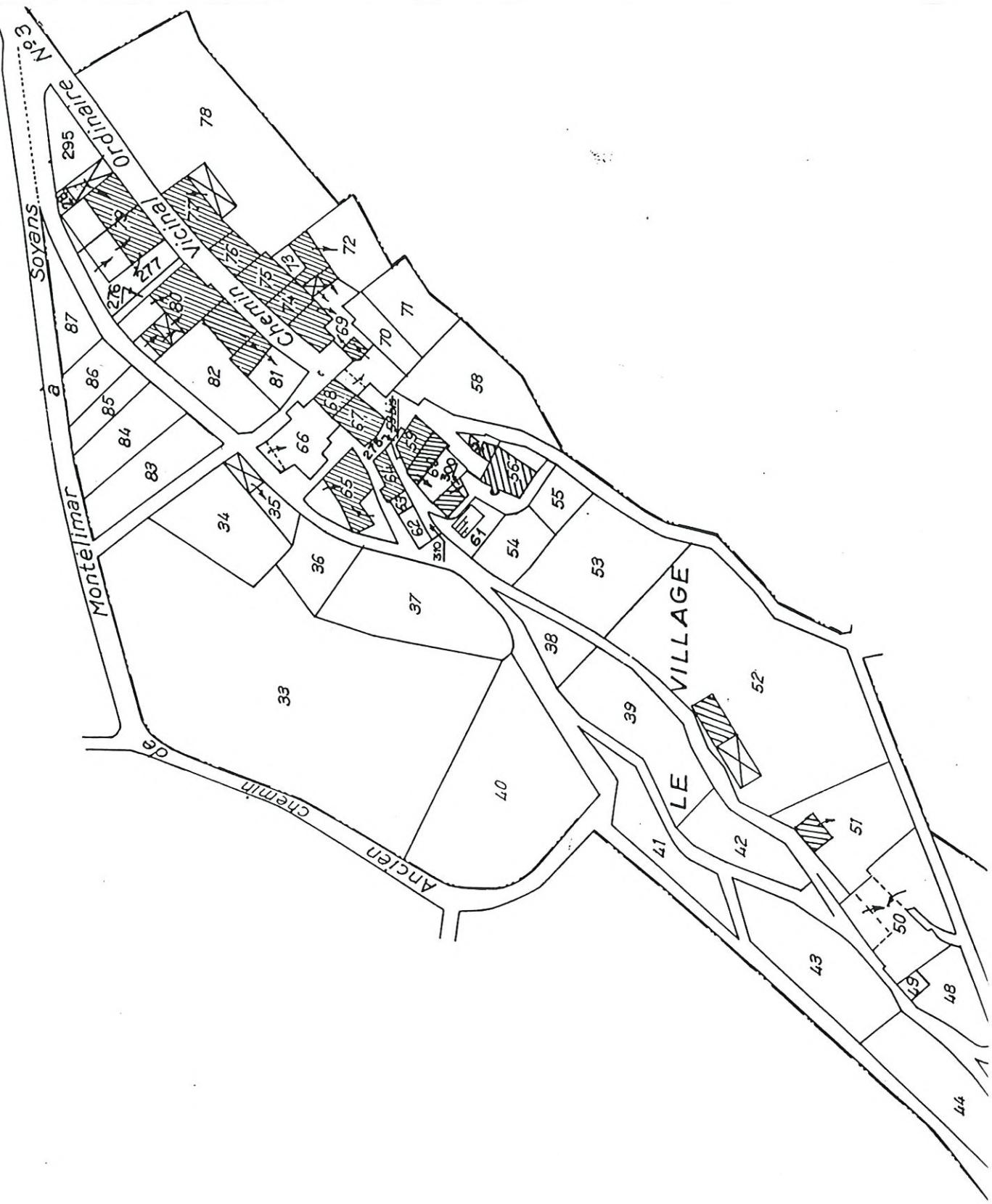




DOCUMENTS



à l'échelle de 1:250 ?



SOYANS — Vue générale

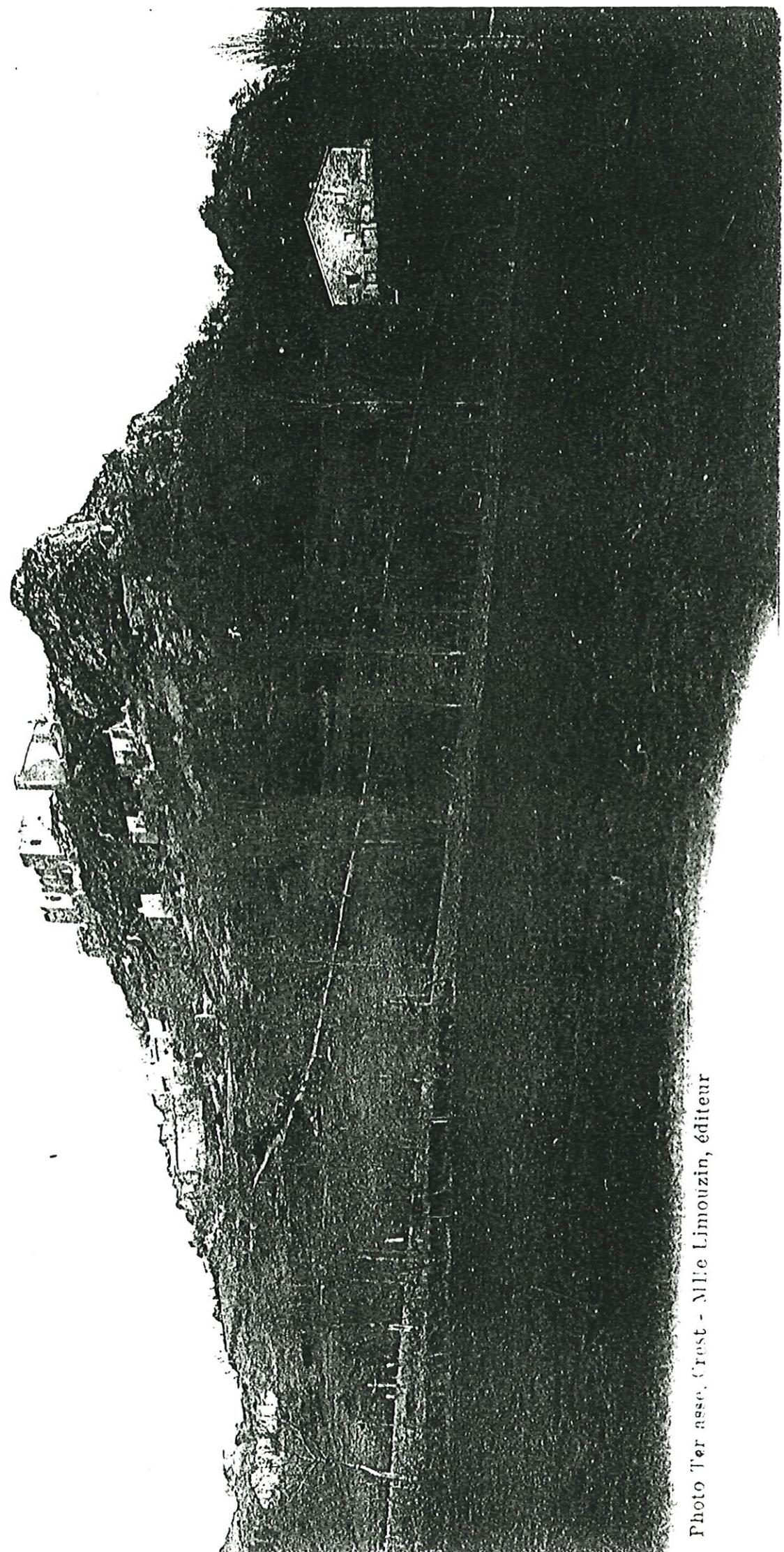


Photo Terasse, Crest - Mlle Limouzin, éditeur

Situation : Pays de Bourdeaux (canton de Crest-Sud).

Altitude : 411 m.

Distance de Crest : 14 km - de Valence : 43 km.

Accès : carrefour de petites routes qui mènent à Saou, à Pont-de-Barret, à la Répara...

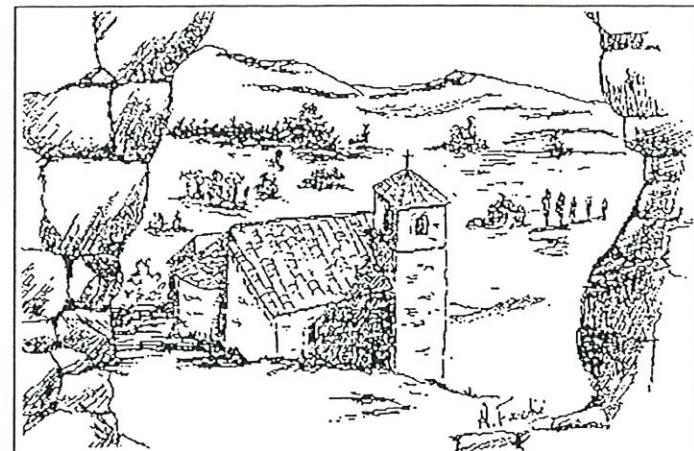
Parking : vaste parking obligatoire 300 m avant le village.

Population permanente : (commune 1990 : 253).

Résidences secondaires : .

Commerces : néant.

Actions récentes : installation du Musée de l'Oeuf.

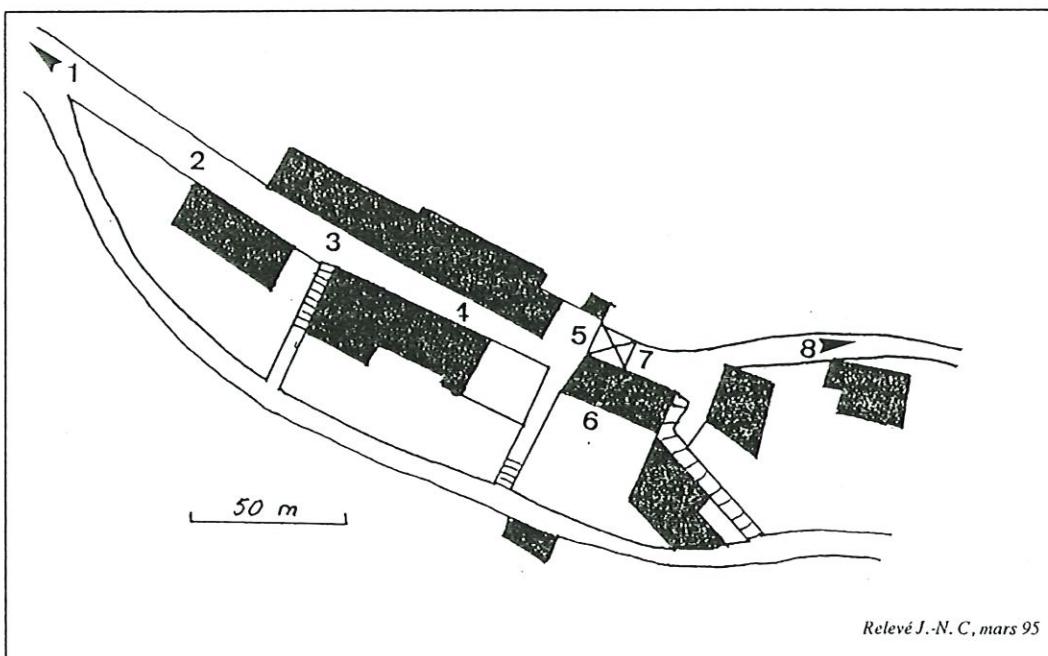


Site : village pente. Les maisons actuelles seraient celles du Bourg, en dehors des murailles.

Matériaux : moellons calcaires - nombreux réemplois - génoises et passe de toit.

Intérêts : rue unique, avec riche décor renaissance d'origine mal défini. Porte de ville. Sur la crête : église romane et ruines d'un château renaissance.

Propositions : entretenir le chemin qui monte à l'église - tracer un autre itinéraire au départ du parking, vers le château - débroussailler et consolider le château et les jardins.



(1) Vers le parking.

(2) Unique rue conservée du village médiéval. Selon P. Vallette (qui a vu "quelques morceaux du rempart Ouest"), "la plus grande partie du village médiéval était sous le chemin qui monte au Château".

(3) Linteau daté (1686) et omé (IHS).

(4) Maison Joseph Rivière; nombreux réemplois renaissance (une fenêtre ornée, une fenêtre à meneaux, cinq arcs en accolade, deux masques humains, un linteau blasonné), mais d'origine inconnue.

(5) Ancienne porte de ville; couronnement refait avec arc brisé et créneaux modernes.

(6) Ancienne chapelle Sainte-Philomène; petite croix de pierre au-dessus de la porte; musée de l'oeuf depuis 1995.

(7) Sous la voûte, plaque à "Joseph Rivière, sculpteur, bienfaiteur du village".

(8) vers la crête rocheuse. Vue plongeante sur un méandre du Roubion. Eglise romane Saint-Marcel (fin XIIe siècle, ISMH 1926); beau parement avec trous de boulin; à l'intérieur : réemploi archaïque, litre funéraire, peinture XIXe de l'abside.

Ruines délabrées du château construit vers 1530; une tour; larmier appareillé; tous les linteaux ont disparu.

Commune de SOYANS. Canton de Crest-sud

Pré-inventaire.

2. Le VIEUX VILLAGE. Il est réduit à une simple rue, avec 4 ou 5 maisons de chaque côté, maisons habitables ou habitées. Au Sud une porte, qui était l'entrée du Village médiéval et commandait la montée du Château.

Du village médiéval, on ne peut plus reconnaître qu'une rue, très envahie par la végétation, avec 5 ou 6 maisons très ruinées. En dessous, une 2^e rue n'a plus que quelques pans de murs épars. Un peu plus bas, quelques morceaux du rempart Ouest, dont le couronnement à disparu, de même que les parements. La plus grande partie du village médiéval était sous le chemin qui monte au Château et qui est pavé en larges marches inclinées. Dans les murs de ce village, il n'y a aucune pierre de remplacement du Château. La porte dans ses dimensions actuelles, a 2m,30 de large, 4m,50 de hauteur à la clé de voûte et 6m de longueur.

A l'origine, elle devait former tour de défense. M. Rivière, un sculpteur retiré à Soyans et mort il y a une dizaine d'années, a refait un couronnement très surbaissé, avec de faux créneaux, ceci lui donnait un belvédère pour le jardin attenant à sa maison. En avant de cette porte, côté gauche, et accolé à la tour, est un logis étroit avec une petite porte surmontée d'une tête à face très altérée. Tout cet ensemble est faussé par les reprises Rivière et on ne peut savoir ce qui est d'origine.

Le côté droit de cette porte forme mur d'une petite chapelle Ste-Philoméne, sans caractères extérieurs.

Juste avant le petit logis de gauche et séparé de lui par un étroit passage, se trouve la maison Rivière, ornée par des éléments d'architectures en majorité Renaissance. Maison ancienne, peut-être de cette époque, mais l'on ne peut savoir ce qui était en place, car M. Rivière avait refait cette maison selon son goût personnel, en ajoutant des éléments de provenance inconnue.

Il y a d'abord un garage avec sur la porte un énorme linteau en béton armé, ce garage était à l'origine une pièce avec une voûte d'arête, sur le sol contre le mur Nord il y a un très grand linteau avec un arc en triple accolade. Il coiffait une porte de 125 cm de large, hauteur de la pierre 55cm, largeur 27cm.

Ensuite au rez-de-chaussée, une très belle fenêtre de 80cm de large par 140 cm de haut, la base est détruite et bouchée par des pierres diverses. Puis, une fenêtre de 90 cm de large par 110cm de haut, avec à la base un entablement débordant. Ces 2 fenêtres ont un linteau, à arc en accolade. À la suite une très belle porte, dont le linteau est coiffé d'une large pierre portant un blason martelé. Juste à côté, une autre porte avec un linteau en accolade, mais dont les pieds-droits sont en ciment.

Au 1^{er} étage. Au-dessus du garage, une fenêtre à meneaux et au-dessus de la porte à blason, une jolie petite fenêtre Renaissance.

Au-dessus de la 2^e fenêtre du rez-de-chaussée, en bosse ronde, une tête humaine à figure rieuse et au-dessus de la dernière porte, une tête ronde, peut-être un personnage à capuchon.

De cette façade, particulièrement chargée d'ouvertures irrégulières et d'ornements épars, on ne peut vraiment dire ce qui est en place. Le toit est le seul de la rue, sans génoises, donc assez archaïque, mais apparemment refait.

De ce côté de la rue, une maison centrale (en cours de réaménagement), a une porte avec un arc en plein cintre. La clé de voûte saillante, est marquée à la base d'une date: 1686 avec au-dessus le monogramme du Christ, IHS.

Pour les restaurations de toutes ces maisons et des fermes environnantes, on a utilisé depuis la Révolution, des pierres du Château.

